

d'Ouvriers (262, boulevard Saint-Germain, à Paris). Nous sommes heureux d'appartenir à cette œuvre. Nous lui devons tous une grande reconnaissance, car elle a produit, sur le terrain social, l'effort le plus considérable de notre temps pour le relèvement de la patrie. Les études qu'elle a conduites hardiment dans un domaine où l'erreur régnait en maîtresse, et l'expérience qui est résultée de ses fondations multiples, nous ont beaucoup servi dans l'établissement de notre Corporation.

Nous appelons *Corporation* l'association religieuse et économique formée entre les familles des patrons et des ouvriers. C'est d'elle que ressortent toutes les institutions, religieuses, économiques et autres. Elle est gouvernée par un Comité qui suscite l'initiative ouvrière. Elle est parfaitement homogène sous le rapport professionnel. L'union des maîtres et des ouvriers y est manifestée par la présence des divers membres de la famille des patrons dans les associations, par la pratique religieuse commune dans la chapelle, et par la participation aux mêmes institutions économiques.

PENSEES

L'égoïsme est une sorte de vampire qui veut nourrir son existence de celle des autres.

Les maux du monde dureront jusqu'à ce que les philosophes deviennent rois, ou jusqu'à ce que les rois deviennent philosophes.

L'homme qui est tout entier à son métier, s'il a du génie, devient un prodige ; s'il n'en a point, une application opiniâtre l'élève au-dessus de la médiocrité.

Si votre ami est de miel, ne le mangez pas tout entier.

Les provisions souffrent quand le chat et la souris vivent en bonne intelligence.

Quand vous êtes enclume prenez patience : quand vous êtes marteau, frappez droit et bien.

Les habits d'emprunt ne tiennent pas chaud.

Les charpentiers font le mal et les maçons sont pendus.

L'ivresse de la jeunesse est plus forte que celle du vin.

De larron à larron il est bien des degrés,
Les petits sont pendus et les grands sont titrés.

Le mourir est commun à la nature, mais le bien mourir est propre aux gens de bien.

Il n'y a pas moyen de contenter ceux qui veulent savoir le pourquoi du pourquoi.

Les hommes sont comme les vins : l'âge aigrit les mauvais et rend meilleurs les bons.

Il faut faire de ces œuvres et de ces actions qui subsistent indépendamment des passions différentes des hommes.

L'exemple des Caton est trop facile à suivre
Lâche qui veut mourir, courageux qui peut vivre.

De voleur à voleur on parle probité
L'injustice en appelle à ses droits légitimes
Mais elle invoque l'équité
Pour elle et non pour ses victimes.

L'on dirait que la fortune ne vaut rien pour la mémoire ; car, on observe souvent que l'homme heureux ne connaît pas seulement le nom de celui qui l'a aidé au commencement de sa carrière.

Compagnons d'arme dans la bataille terrestre, qu'importe à qui va le prix de la victoire ! Si la fortune passe à nos côtés sans nous voir et prodigue ses caresses à d'autres, consolons-nous comme l'ami de Parménion, en disant : Ceux-là sont aussi Alexandre.

L'homme politique est un objet de curiosité pour les uns, de malignité pour les autres ; c'est une chose publique que l'on montre du doigt. Encore, s'il ne s'agissait que de subir l'indiscrétion des oisifs ! Mais dès qu'un homme a eu le malheur de se faire un nom, il appartient à tous : chacun fouille dans sa vie, raconte ses moindres actions, insulte à ses sentiments ; il devient semblable à ces murs que tous les passants souillent d'une injurieuse inscription.

Un poète a dit que la vie est le rêve d'une ombre : il eût mieux fait de la comparer à une nuit de fièvre ! Quelles alternatives d'agitation